



NIGER
BULLETIN MENSUEL

SEPTEMBRE 2022

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA
CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

N°07/2022

CONJONCTURE



**NOTE ECONOMIQUE D'INFORMATIONS
RAPIDES A FIN JUILLET 2022**



Institut National
de la Statistique
NIGER

SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : Madame TAKOUBAKOYE Aminata, Directrice Générale de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : OUMAROU Sani, Secrétaire Générale p.i de l'INS ;

Directeur de la rédaction : AMADOU MAMANE Issaka, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargée de la rédaction : Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU, Chef du Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Validation : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.



1. SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

1.1. SYNTHESE INTERNATIONALE

Au cours du mois de juillet 2022, le Fonds Monétaire International (FMI) a abaissé ses prévisions de croissance mondiale pour cette année, à cause des ralentissements économiques en Chine et aux États-Unis. La croissance mondiale est désormais attendue à 3,2% en 2022 contre 6,1% en 2021, soit 0,4 point de moins que lors des précédentes prévisions du mois d'avril 2022.

En outre, l'économie mondiale déjà fragilisée par la pandémie de la COVID-19, est frappée par plusieurs chocs, notamment la guerre en Ukraine, qui a aggravé l'inflation, en faisant grimper les prix de l'énergie et de l'alimentation. De son côté, cette année, selon le FMI, l'économie russe devrait être moins pénalisée par les sanctions internationales. En revanche, le FMI souligne que les pays européens en souffrent plus que prévu.

Aux Etats-Unis, selon S&P Global, la croissance de l'activité continue de ralentir, comme le signale l'indice des directeurs d'achats (PMI¹) qui est ressorti à 47,7 points en juillet 2022 (après 52,3 en juin, 53,6 en mai et 56,0 en avril). Cette contraction de l'activité a été occasionnée par la baisse de l'activité dans le secteur des services (47,3 points) et le ralentissement de la production manufacturière (de 52,7 à 52,2 points).

En Zone Euro, la croissance de l'activité du secteur privé a nettement ralenti, d'après l'indice PMI composite (49,9 points en juillet après 52,0 en juin et 54,8 en mai 2022) et le taux d'inflation annuel dans la zone a atteint un nouveau record (8,6% en juin après 8,1% en mai 2022). Cette contre-performance de l'activité est liée au repli de la production manufacturière (49,8 points).

En juillet, l'activité économique a aussi freiné dans la plupart des marchés émergents, notamment en Chine (54 points après 55,3 en juin), en Inde (56,6 points après 58,2 en juin) et au Brésil (55,3 points après 59,4). Par contre, en Russie, on note une amélioration de l'activité économique. En effet, l'indice s'est renforcé de 1,8 point s'établissant à 52,2 points en juillet 2022.

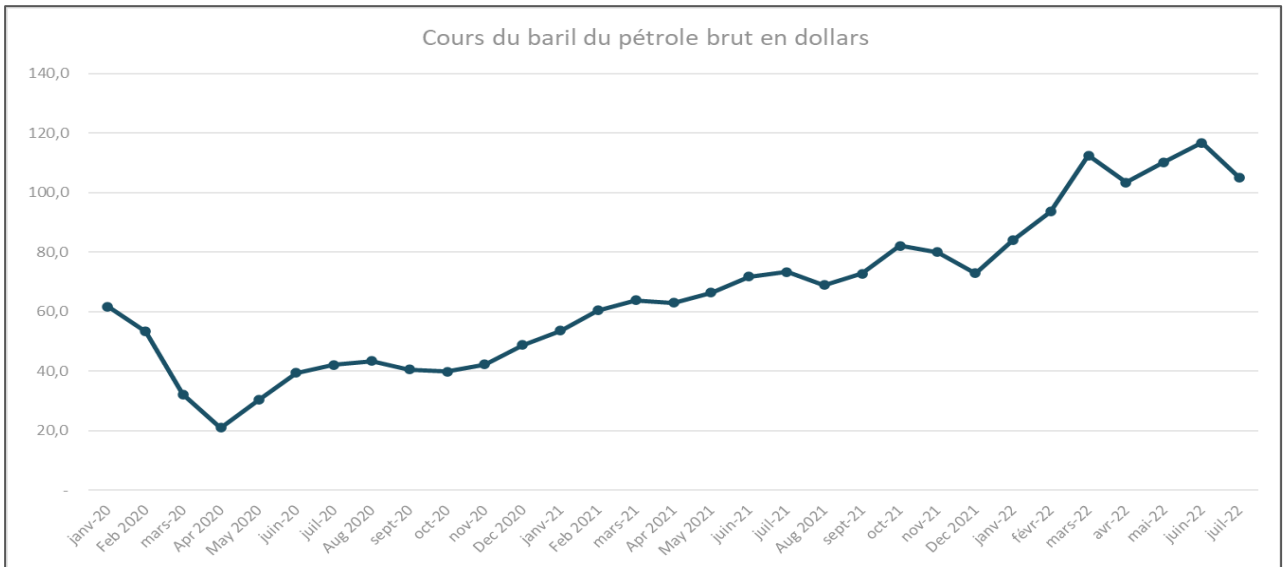
En Afrique subsaharienne, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué une flambée des prix des denrées alimentaires et des combustibles qui menace les perspectives économiques de la région (3,8% en 2022 et 4,0% en 2023, selon le FMI). L'envolée des prix du pétrole et des produits alimentaires pèse, en particulier, sur les soldes extérieurs et budgétaires des pays importateurs de ces produits et accentue les craintes de sécurité alimentaire dans la région.

1.2. MARCHE DES MATIERES PREMIERES

Sur le marché des matières premières, les cours ont diminué au cours du mois de juillet 2022.

En effet, au cours de juillet 2022, le prix du pétrole brut, exprimé en dollar US, s'établit en moyenne à 105,1 dollars contre 116,7 dollars au mois de juin 2022. Il enregistre ainsi une baisse de 10,0%. En comparaison à juillet 2021, le cours moyen de l'or noir a augmenté de 43,4%.

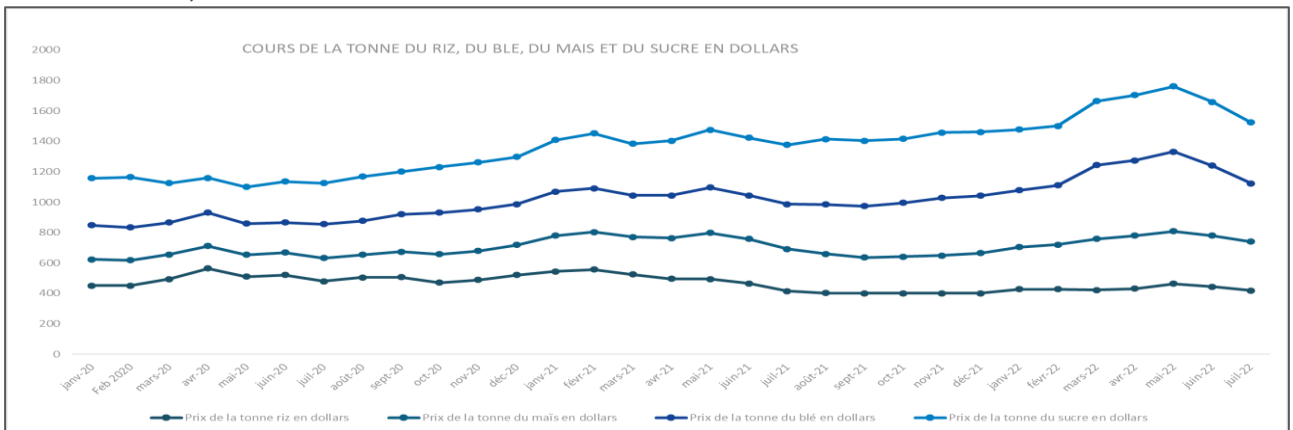
¹ Les indices PMI (Purchasing Managers' Index), établis à partir d'enquêtes mensuelles, fournissent des indications avancées sur l'activité du secteur privé. Une valeur > 50 indique une expansion et une valeur < 50 indique une contraction.



SOURCE : INDEXMUNDI

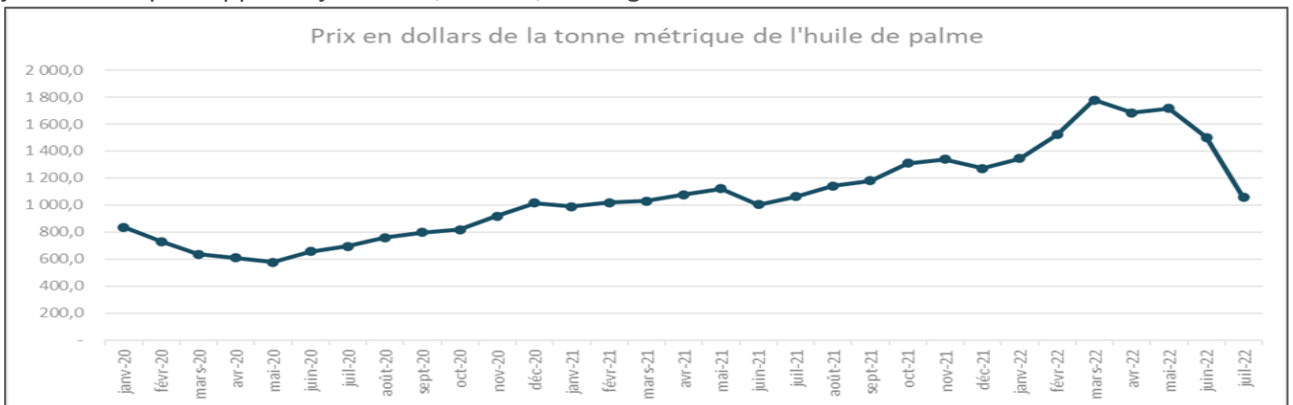
Au cours du mois de juillet 2022, il peut être constaté un recul sur les prix moyens de la tonne du blé (- 16,8%), du riz (-5,9%), du sucre (-4,8%) et du maïs (-3,8%).

Cependant, comparativement à la même période en 2021, les cours de la tonne du blé, du maïs et du sucre ont respectivement augmenté de 30,0%, 16,0% et 2,6%. Concernant ceux du riz, ils ont baissé de 1,0%.



SOURCE : INDEXMUNDI

En outre, s'agissant de l'huile de palme, les cours de la tonne métrique ont baissé de 29,6% en juillet 2022 par rapport à juin 2022, et de 0,6% en glissement annuel.



Source : Indexamundi



2. ACTIVITE REELLE AU PLAN NATIONAL

2.1. PRIX

Les prix à la consommation, toujours en hausse au mois de juillet 2022

Le niveau général des prix à la consommation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), est en hausse de 0,8% en juillet 2022 par rapport à son niveau du mois de juin 2022.

En glissement annuel (juillet 2022 par rapport à juillet 2021), le taux d'inflation est ressorti à +3,8%.

En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est établi à +4,6% en juillet 2022. Il est encore, au-dessus de la norme maximale communautaire de 3% fixée par la Commission de l'UEMOA dans le cadre du suivi des critères de convergence. Ce taux d'inflation était de 3,9% en juillet 2021.

Les prix du riz, du mil et ceux du sorgho en hausse

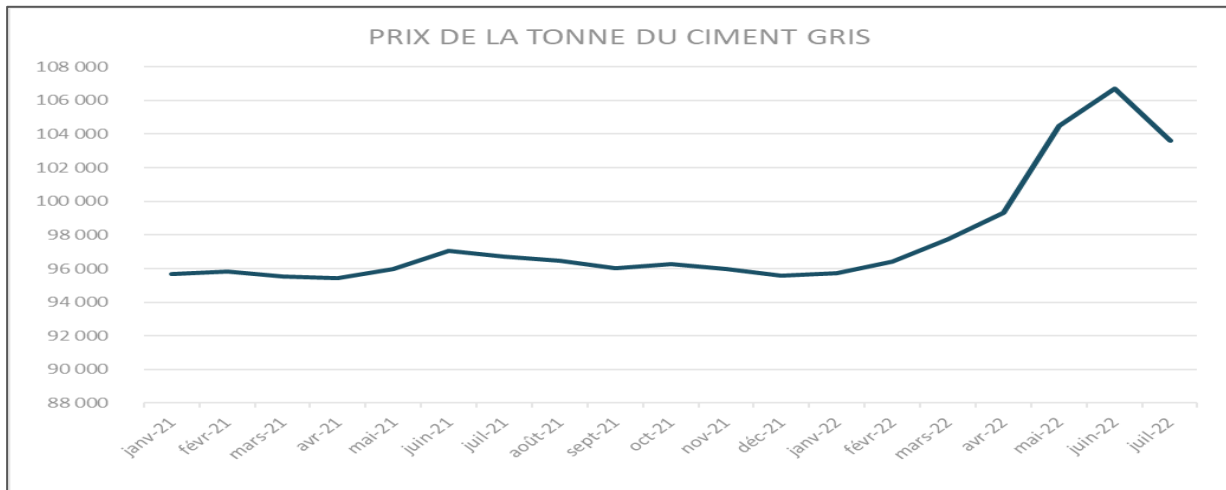
Concernant le niveau des prix des céréales non transformées, ils ont augmenté de 0,6% en juillet 2022 par rapport au mois précédent. Cette hausse des prix des céréales est due à des augmentations respectives des prix des sacs de 100 Kg de mil (+3,4%), de 100 Kg de sorgho (+1,3%) et de 50 Kg de riz (+0,3%). Cependant, il est constaté une stabilité du prix du sac de 100 Kg de maïs.

Les prix des principaux matériaux de construction en baisse au cours de juillet 2022

L'Indice des Prix des Matériaux de Construction (IPMC) a baissé de 0,8% au terme du mois de juillet 2022. En effet, il affiche 118,9 points contre 119,8 points au cours du mois précédent. Cette baisse est le résultat du repli des prix moyens de la composante « Liants hydrauliques (ciment blanc et gris) » (-2,8%), « Fer à béton » (-1,3%) et « Bois » (-0,4%). Aussi, les plus importantes contributions à la variation à la baisse de l'indice global des prix des matériaux de construction, entre juin et juillet 2022 proviennent des fonctions « Liants hydrauliques » (+100,4%) et « Fer à béton » (+15,4%).

Comparativement au mois de juillet 2021, l'indice global est ressorti en hausse de 1,1%. Cette hausse est principalement induite par les rebonds enregistrés au niveau de la fonction « Liants hydrauliques (ciment blanc et ciment gris) » (+6,9%).

S'agissant particulièrement de la tonne du ciment gris, son prix moyen est en baisse de 2,9% par rapport à juin 2022 et en hausse de 7,1%, en glissement annuel. En effet, le prix moyen de la tonne du ciment gris se situe à 103 612 FCFA en juillet 2022, contre 106 724 FCFA en juin 2022 et 96 724 FCFA en juillet 2021.



Source : INS

3. CONCLUSION

Au plan mondial

Le mois de juillet 2022 est marqué par un ralentissement de l'activité économique au niveau mondial, résultant, en grande partie de la contraction de l'activité aux Etats-Unis, en zone Euro et aussi de la plupart des marchés émergents, notamment en Chine, en Inde et au Brésil. Par contre, en Russie, une amélioration de l'activité économique a été constatée.

Au cours du mois de juillet 2022, sur le marché des matières premières énergétiques, les prix ont diminué, faisant reculer les prix des produits alimentaires.

Au plan national

Au cours du mois de juillet 2022, l'économie nigérienne à l'instar de celles de plusieurs pays du monde, est affectée par une inflation imputable en partie à la guerre Russo-ukrainienne. Cependant, en dépit de cette inflation qui confirme sa tendance haussière, le pays devrait enregistrer une reprise progressive, notamment grâce à son projet d'oléoduc qui devrait doper la capacité de production pétrolière, d'ici 2024 et entraîner une croissance économique à deux chiffres à moyen terme.

Les plus grands risques qui pourraient entraver la consolidation de la croissance économique du Niger, restent le changement climatique et la dégradation de la situation sécuritaire, en raison des activités des groupes terroristes dans la région (Boko Haram, AQMI, Al-Mourabitoun, etc.).



Institut National
de la Statistique

NIGER